



Participez au nettoyage des plages, cet été...



Faites le tri parmi vos déchets.

Pour la planète et pour notre santé On dit non au plastique!

Associations, hommes politiques, citoyens... Nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir en finir avec cette matière qui n'en finit pas de polluer l'environnement.

Et si le plastique ne devenait plus automatique ? Fabriquée en masse depuis les années 1950, cette matière est aujourd'hui très (trop) présente dans notre quotidien : flacons de cosmétiques, bouteilles d'eau, collants, stylos, emballage divers... En 75 ans, 8,3 milliards de tonnes de matière plastique ont été produites, soit l'équivalent du poids de 822000 tours Eiffel ou

de 80 millions de baleines* ! Le problème : cette matière n'est pas biodégradable et se recycle peu. Depuis quelques années, des voix s'élèvent pour nous alerter sur les dangers qu'elle représente pour l'environnement et notre santé. Si certaines mesures ont déjà été prises, nous avons tous notre rôle à jouer. Cet été, « déplastifiez » votre vie !

* *Revue Science Advances*, 2017.

Un fléau dans la nature
Résistant aux chocs et aux variations de température, malléable, élastique, léger, souple, et peu coûteux pour l'industrie, le plastique est le matériau le plus fabriqué par l'homme après le ciment et l'acier. S'il sert surtout à produire en masse des objets que l'on met à la poubelle après une utilisation brève, il ne se décompose pas facilement. « Le plastique

est un mélange d'hydrocarbures et de produits chimiques à qui il faut un temps fou pour devenir de toutes petites particules », explique Sophie Noucher, journaliste et auteur de *Le Plastique, c'est pas automatique, pourquoi et comment j'ai déplastifié ma vie* (éd. First, janvier 2019). « Il peut mettre des siècles à "disparaître" de notre regard, c'est-à-dire à devenir de petits morceaux, puis des

micro-éléments et enfin des nanoparticules, enfouis sous terre ou dans l'océan. »

« **D'une durée d'utilisation moyenne d'à peine 15 minutes,** les sacs en plastique mettraient ainsi entre 500 et 1000 ans à se décomposer, selon les scientifiques », indique Will McCallum, responsable de la campagne Océans chez Greenpeace, auteur d'*En finir avec le plastique* (éd. Marabout, janvier 2019). Il est en fait très peu recyclé, car les procédés sont coûteux, complexes et limités. Seulement 9 % des 9 milliards de tonnes de plastique produites jusqu'à aujourd'hui ont été réutilisés. En revanche, la plupart des déchets ont fini dans des décharges ou dans notre milieu naturel, sur terre ou dans les océans*. Le plastique représente ainsi 85 % des déchets sur les plages et plus de 80 % des déchets marins**. Certains animaux même minuscules en avalent des morceaux, ce qui cause des suffocations, des intoxications mortelles. Ainsi, dans les estomacs des baleines ou des dauphins échoués, on trouve une grande quantité de plastique... « Il est intenable de continuer comme ça : nous condamnons les générations futures à vivre dans un monde où le volume de plastique dans la mer pourrait excéder celui des poissons dès 2050 », met en garde Will McCallum.

* ONU, 2017.

** Commission européenne, 2018.

Une prise de conscience internationale

Heureusement, des ONG telles Greenpeace ou le WWF attirent de plus en plus notre attention sur ce fléau. Ainsi, les images terrifiantes des continents de plastique qui se sont formés dans différents océans ont secoué les opinions. « Ils sont cinq, mais le plus important, celui qu'on appelle le 7^e continent de la terre, se situe dans le Pacifique Nord, explique Sophie Noucher. Il était un peu plus vaste que la France en 2008 et couvrirait aujourd'hui 4 à 6 fois la surface de notre pays ! » Nos parlementaires ont commencé à passer à l'action : après avoir adopté la fin



Pour faire les courses, l'utilisation de sacs en tissu est fortement conseillée.

des sacs plastique à usage unique en 2016, la France a décidé d'interdire les gobelets, tasses et assiettes non compostables, ainsi que les Coton-Tige pour 2020. En mars 2019, 170 pays membres de l'Assemblée de l'ONU pour l'environnement ont également conclu un accord pour réduire les plastiques à usage unique d'ici à 2030, tels les pailles, gobelets et couverts. Mais un gros effort est également à fournir sur le recyclage.

« **En France, seuls 20 à 25 % des plastiques sont recyclés,** indique Sophie Noucher. C'est bien moins qu'en Allemagne, par exemple, qui recycle la moitié de ses déchets plastique ! » De son côté, la navigatrice Ellen MacArthur a mobilisé les industriels pour un « Engagement Mondial de la Nouvelle Économie des Plastiques » : « Nous voulons l'élimination des emballages à usage unique (...). Le but est de parvenir, d'ici à 2025, à ce que la totalité des emballages plastique soit réutilisée, recyclée ou transformée en compost, a indiqué la navigatrice en octobre

2018. » Près de 250 entreprises ont signé cet engagement.

Des comportements qui commencent à changer

Près de 87 % des citoyens de l'UE affirment être préoccupés par les conséquences du plastique sur l'environnement*. « J'ai eu une sorte de déclic en voyant un documentaire dans lequel des tortues nageaient au milieu de sacs plastique, raconte Audrey, 48 ans. Je pensais qu'en mettant mes déchets en plastique dans le bac à tri, j'avais fait ma part du boulot, mais j'ai découvert que le recyclage ne suffit pas, car il est limité et compliqué. Pour la faune et la flore, mais aussi pour les générations futures, j'essaie de limiter au maximum le plastique quand je fais mes courses. Et au bureau, j'utilise une gourde que je remplis à la fontaine à eau, ainsi qu'une tasse pour la machine à café, plutôt que de prendre des gobelets jetables. » Sophie Noucher a décidé de dire non au plastique en voyant que ses poubelles débor-

daient d'emballages de cette matière. « Un matin, j'ai oublié de sortir mon container et je croulais sous les déchets en plastique, raconte-elle. Quelques jours plus tard, j'apprenais que tous les êtres humains, même les bébés, avaient du plastique dans le sang ! Ce plastique qui nous entoure, et dont on sait qu'il pollue la planète, nous empoisonnerait lentement, insidieusement, en étant inhalées, ingérées ou en passant par les pores de la peau. » La jeune femme a donc changé ses habitudes. Parmi ses bons gestes : utiliser des sacs en tissu pour ses emplettes et des bocaux en verre à la maison, acheter des produits dans des contenants en carton, en verre ou en conserve... Une démarche de plus en plus adoptée : nous sommes ainsi 47 % à avoir acheté au moins une fois en 2018 des produits alimentaires en vrac, contre 32 % en 1998**. Et nous utilisons à 76 % des sacs en tissu réutilisable pour nos courses***. Un bon début pour changer nos habitudes et nous passer, petit à petit, du plastique dans nos vies.

* Commission européenne, 2018.

** Credoc, 2018.

*** Sondage BVA, les Français et les gestes écologiques, 2019.

Envie d'agir...
Et si vous alliez
nettoyer les
plages cet été ?

Pour agir concrètement et enlever le plastique échoué dans la nature, vous pouvez participer à une Initiative Océane ou en organiser une sur votre lieu de vacances. Initié par l'ONG Surfrider Foundation Europe, le nettoyage de plage, de lac, de rivière ou de fonds marins est effectué par des bénévoles qui collectent les déchets qui s'y sont amassés. Pour en trouver une près de chez vous ou en créer une, rendez-vous sur initiativesoceanes.org.